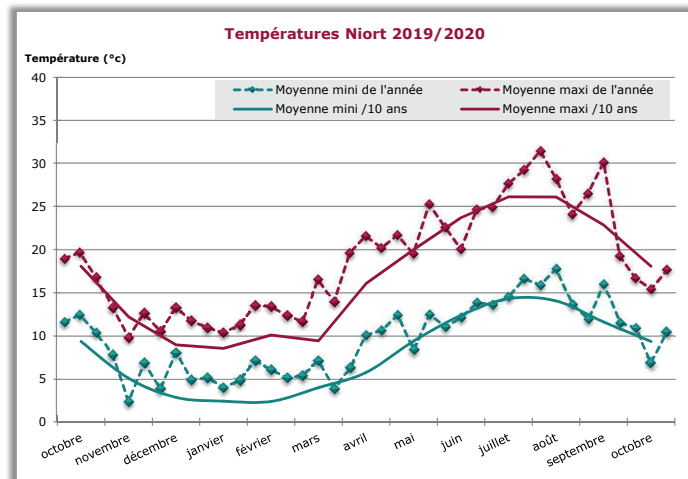
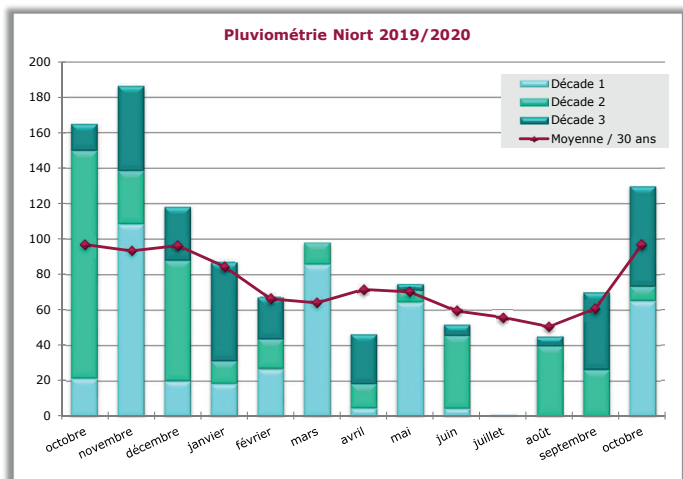


# Bilan des récoltes fourragères 2020

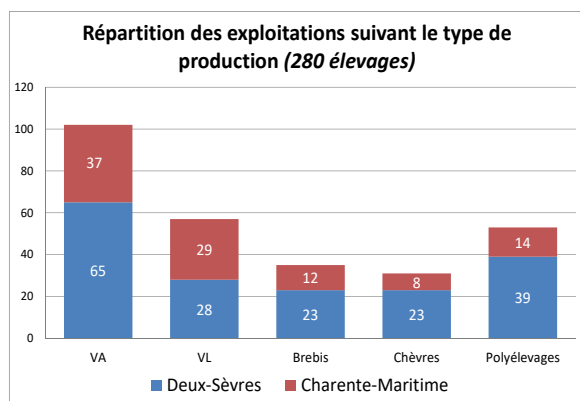
Ce document synthétise les réponses de 284 éleveurs (10 % de retour) suite à l'enquête envoyée à tous les élevages des deux départements à l'automne 2020. Les chiffres présentés ne sont donc pas des données mesurées, mais ces appréciations "à dire d'agriculteurs" permettent d'évaluer efficacement l'impact de l'année climatique sur les différentes productions fourragères du territoire. Cette enquête a vocation à être renouvelée chaque année pour développer les références locales tout en répondant de façon plus réactive aux différentes sollicitations techniques (nouvelles expérimentation sur les fourrages) ou administratives (référence / calamité agricole).

## Contexte climatique : manque d'eau en été



L'année 2020 a été marquée par une hausse des températures par rapport à une moyenne de 30 ans. Les précipitations ont été très importantes en hiver 2019-2020. Le mois d'avril et l'été 2020 ont été marqués par des précipitations inférieures à la moyenne. On observe la même cinétique sur les deux départements.

## Un échantillon représentatif des productions animales d'herbivores sur le territoire



Les élevages bovin viande sont majoritaires dans cette enquête, suivis des élevages bovin lait et des élevages associant plusieurs productions animales. Cette répartition des élevages par type de production constitue une image plutôt juste de l'élevage en Deux-Sèvres et Charente-Maritime (excepté une sous-représentation des élevages caprins).

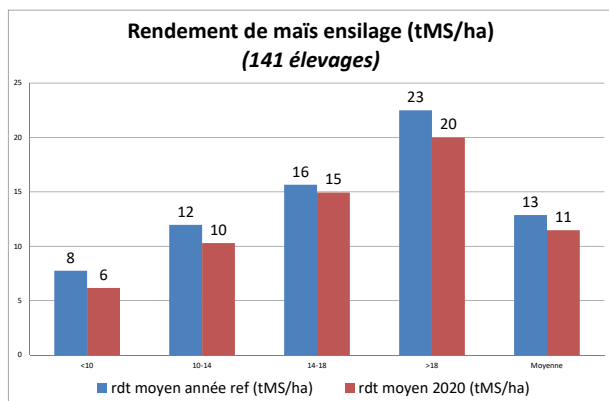
## Rendement en baisse des principales cultures fourragères

### Le sorgho, un rendement impacté par le manque d'eau en juillet.

Le rendement de sorgho en 2020 est mauvais voire très mauvais pour 47 % des éleveurs enquêtés (42 réponses). En année moyenne à 7,7 tMS/ha, il est estimé à 6 tMS/ha en 2020, soit une baisse de rendement de 1,7 tMS/ha, baisse d'autant plus marquée sans irrigation.

### Le méteil fourrage, des rendements à prendre avec des pincettes !

En 2020, le rendement de méteil fourrage diminue de 1 tMS/ha par rapport à une année de référence, soit 6,3 tMS/ha (données sur 33 élevages produisant du méteil fourrage). Attention ! Le rendement du méteil dépend fortement de sa composition, or le rendement fourrager n'est pas toujours l'objectif premier.



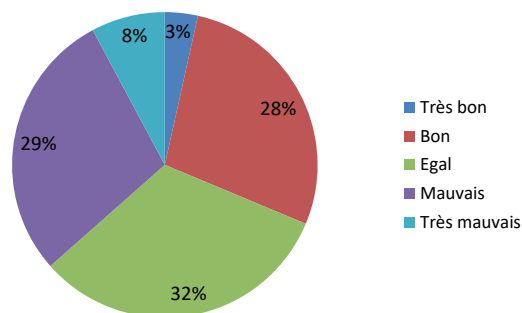
## Le maïs ensilage, une baisse de 2tMS/ha pour 2020 !

Plus hétérogène que d'habitude, le rendement de maïs ensilage diminue en moyenne de 2tMS/ha en 2020 par rapport à une année moyenne. Compte tenu de l'année climatique, cette baisse semble néanmoins acceptable pour la majorité des éleveurs enquêtés : 32 % d'entre eux considèrent leur rendement 2020 comme égal à une année de référence, 29 % considèrent leur rendement comme bon et la même proportion le considère comme mauvais.

## La luzerne : hétérogénéité importante des rendements.

Sur 121 personnes produisant de la luzerne, un tiers considère le rendement équivalent à une année de référence et 37 % estiment que leur rendement est mauvais, voir très mauvais en 2020. Il est évalué à 6,7 tMS/ha contre 8 tMS/ha en année de référence, soit une perte de près de 1,3 tMS/ha.

### Estimation du rendement de luzerne en 2020 (115 élevages)



## Une légère diminution de la production des prairies

	Année de référence	2020
Prairies fauchées	6,6 tMS/ha	6,1 tMS/ha
Prairies fauchées + paturées	6,5 tMS/ha	5,8 tMS/ha

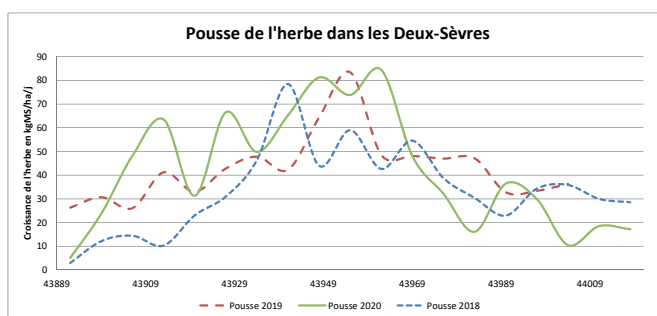
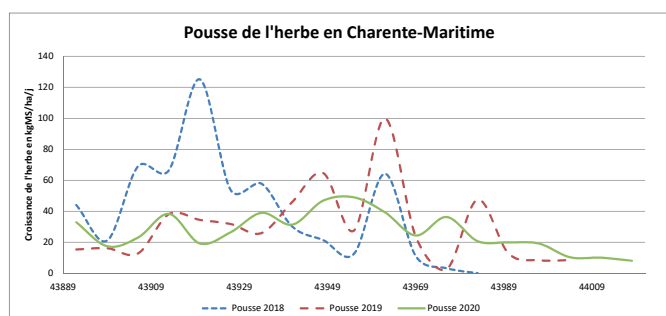
Tableau 1 Rendement des prairies fauchées et fauchées + pâturées en tMS/ha

On constate une diminution du rendement des prairies en 2020. Cette baisse est plus marquée pour les prairies fauchées et pâturées. Cependant près de 70 % des éleveurs enquêtés estiment leurs rendements en 2020 bon ou égal à une année de référence.

## Le réseau Pousse de l'Herbe au service de la gestion des prairies

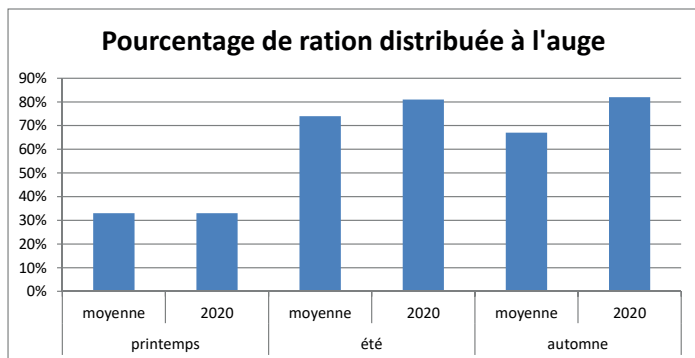
Le réseau Pousse de l'Herbe relève la croissance de l'herbe toutes les semaines de février à mi-juillet à divers endroits des Deux-Sèvres et de la Charente-Maritime.

Cette année, la forte pluviométrie de l'hiver 2019 et du printemps 2020 ont été propices à une bonne pousse de l'herbe sur les deux départements. La portance du sol a été le principal déclencheur de la mise à l'herbe des animaux. Les fenêtres météo du mois de mai ont permis de réaliser les foins dans de bonnes conditions. L'été 2020, malgré les coups de chaleurs et un fort déficit en eau en juillet, est resté dans les normales de saison.



# Une saison de pâturage impactée par le manque d'eau

## Bovin Lait



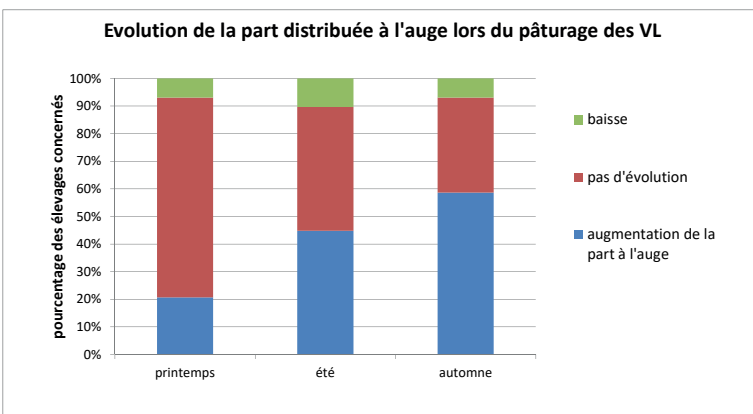
58 % des élevages ayant répondu font pâturer leurs vaches en lactation. Avec 71 VL, la taille de leur troupeau est inférieure de 11 vaches à ceux qui ne pâturent pas.

La part de vaches taries pâturant est supérieure : 70 %. À part 2 élevages spécifiques, l'ensemble des troupeaux font pâturer leurs génisses.

On constate en 2020 que la part de ration distribuée à l'auge a dû être augmentée notamment à l'automne par rapport à une année moyenne.

Ils étaient 20 % à augmenter la ration distribuée à l'auge dès le printemps et cette proportion est passée à 45 % l'été pour atteindre près de 60 % en automne faute de repousse.

Et sur les 35 élevages pâturant, ce sont les 14 en bio (ou conversion) qui sont les plus pénalisés faute de pouvoir valoriser le pâturage d'automne.



Pour les génisses laitières, sur 40 élevages, 30 n'ont pas eu besoin de distribuer du fourrage supplémentaire. Sur les 10 autres, 9 ont quasiment doublé la distribution de leur fourrage.

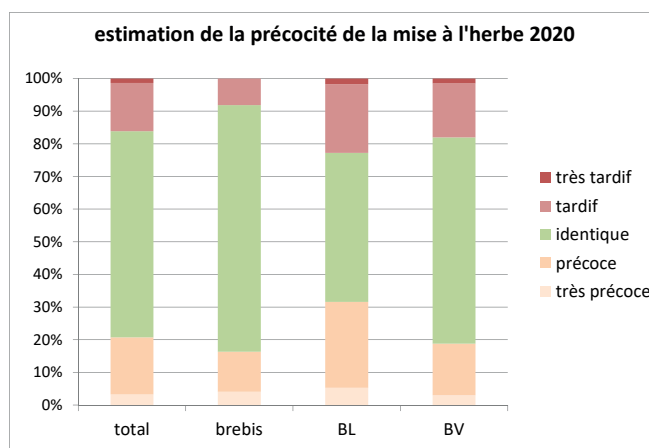
## Bovin et ovin viande

La quasi-totalité des bovins et ovins viande pâturent. Un tiers d'entre eux engraisent en pâture. Cette année le début du pâturage commence à une date sensiblement identique aux autres années. Mais l'herbe d'été a encore manqué, elle a entraîné un affouragement estival dans 88 % et 30 % des exploitations bovines et ovines. Les éleveurs disent aussi avoir commencé un peu plus tôt à affourager.

## Mise à l'herbe

La date de mise à l'herbe reste dans la moyenne voir un peu plus précoce notamment pour les troupeaux laitiers qui accèdent plus aisément aux parcelles.

	Total	Troupeau ovin	Troupeau laitier	Troupeau viande
Nbre de réponses	217	49	57	134
Date moy mise à l'herbe	29 mars	17 mars	25 mars	3 avril





## zoom sur la paille



	année moyenne	2020
<b>Élevages en conventionnels</b>		
Rendement (T / ha) 125*	4,1	2,5
Prix en andain (€ / T) 50*	18	22
Prix en botte (€ / T) 33*	65	87
<b>Élevages en agriculture biologique</b>		
Rendement (T / ha) 17*	3,4	2,3
Prix en andain (€ / T) 9*	22	25
Prix en botte (€ / T) 11*	69	82

\* Nombre de réponses

Parmi les 183 élevages produisant de la paille, 75 ont l'habitude d'en acheter en complément chaque année, soit 41 %. Ce taux passe à 71 % en 2020 étant donné la chute des rendements en paille. Une bonne partie des éleveurs restants (22 %) envisageait d'en acheter au moment de l'enquête à des prix plus élevés de près de 20 €/T (en conventionnel) d'après les réponses des éleveurs enquêtés.

## Une baisse de rendement limitée grâce à l'irrigation

Un quart des éleveurs ayant répondu irrigue. Leurs rendements sont logiquement supérieurs en année moyenne (+ 2,5 TMS/ha) et cet écart s'accroît en 2020 (+ 3,2 TMS/ha).

Avec en moyenne 1 200 m<sup>3</sup>/ha d'eau sur le maïs et 1 500 m<sup>3</sup>/ha sur la luzerne, les irrigants ont réussi à limiter la casse cette année avec des restrictions jugées non pénalisantes pour plus de 70 % des agriculteurs concernés. Cela n'est pas le cas des systèmes majoritaires en sec dont les rendements ont chuté de près de 20 % en 2020 pour ces 2 cultures fourragères.

	Nbre	Rdt moy	Rdt 2020	évol rdt tMS/ha	évol %
<b>Maïs irr</b>	35	14,1	13,9	- 0,2	-1%
<b>Maïs sec</b>	56	11,7	9,7	- 2	-17%
<b>Luzerne irr</b>	18	9,3	8,7	- 0,6	- 6%
<b>Luzerne sec</b>	52	8	6,4	- 1,6	- 20%

## État des stocks insuffisant pour 25 % des élevages

Début octobre, quel que soit le fourrage, **près d'un quart des élevages annonçait avoir un stock insuffisant pour aller jusqu'aux prochaines récoltes**. D'après les réponses, il manque entre 4 et 8 % selon les fourrages par rapport à une année moyenne.

Avec une forte pénalisation sur la pousse d'herbe d'été et d'automne, **ce sont logiquement les élevages allaitants qui sont les plus touchés** et 30% d'entre eux estiment ne pas avoir suffisamment de stock à la rentrée en hiver. A l'opposé, les systèmes laitiers basés d'avantage sur les stocks et des récoltes précoces dans notre région s'en sortent mieux.

